

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Libreville accueille les "rencontres africaines" sur l'écotourisme

MSM
Libreville/Gabon

ORGANISÉES par le Réseau africain des professionnels du tourisme (RAPT), les Rencontres africaines du tourisme durable (RATD) s'ouvrent ce vendredi dans la capitale gabonaise. Un événement qui vise à mettre en lumière cette sous-branche du tourisme et les opportunités d'affaires qui s'y attachent.

À l'occasion de ces rencontres, des décideurs politiques, des spécialistes, des experts, des scientifiques, des promoteurs touristiques et des jeunes désireux d'être informés et sensibilisés sur le secteur sont attendus à Libreville du 5 au 7 mai. "Les Rencontres africaines du tourisme durable visent à sensibiliser les jeunes pour qu'ils connaissent mieux leur patrimoine, les ONGs pour voir dans quelle mesure travailler ensemble, les entrepreneurs pour

leur montrer les opportunités d'affaires qu'offre le secteur", a fait savoir Jocelyne Halajko, présidente nationale du RAPT. Première édition d'un événement qui se veut international et pérenne, les RATD offrent pour la première fois au continent une passerelle de partenariats sud-sud. Ce, d'autant plus, selon la présidente du RAPT, que le tourisme durable peut constituer une réponse au développement des collectivités locales, à la lutte contre le chômage, notamment des jeunes et à bien d'autres problèmes. "Nous voulons sensibiliser tous les acteurs de ce pays, afin que le tourisme durable y devienne quelque chose de naturel et qu'ils comprennent qu'il inclut tous les acteurs", a ajouté Mme Halajko. Pour Jean-Faustin Mve Ndo, directeur exécutif du RAPT, la



Photo:DR

Une vue de la conférence de presse.

tenu au Gabon de ces rencontres s'inscrit dans une suite logique à l'organisation au Gabon, en mars dernier, du One Forest Summit. Axé sur la thématique du "Tourisme, outil de développement local et durable en Afrique", quatre panels : les "Enjeux et Perspectives" ; les "Expériences et Témoignages" ; le "Tourisme durable en Afrique : stratégies, plans, projet" et les "Opportunités de financement du tourisme durable en Afrique"

constitueront la trame des échanges autour des experts venus de France et d'une dizaine de pays du continent. Instrument au service du développement du tourisme durable en Afrique, le RAPT est une ONG qui regroupe des acteurs de toute la chaîne de valeur de l'industrie touristique. Le réseau compte 19 pays et 3 pays observateurs. Il a été créé en septembre 2021 à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

BW Energy vise une production de 40 000 barils/jour en décembre 2023



Photo: SNN

La rencontre entre BW Energy et le ministre du Pétrole et du Gaz a permis de dessiner les perspectives 2024.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À l'indépendance de l'entrée en production du champ pétrolier Hibiscus/Ruche phase 1, dans la licence Dussafu au large du Gabon, les responsables de la société d'exploration et de production pétrolière et gazière BW Energy ont eu une séance de travail avec le ministre du Pétrole et du Gaz, Vincent de Paul Massassa. L'objectif de cette rencontre entre le président-directeur général (PDG) de BW Energy, Lin G. Espey, le directeur pays Urbain Beka Nguema et le membre du gouvernement, était d'apprécier les premiers résultats de l'unité de production mobile pétrolière "Mabomo", qui a permis à BW Energy d'augmenter sa production journalière. "BW Energy est venue nous faire le point sur leur exploitation. Aujourd'hui nous sommes heu-

reux d'annoncer qu'à la suite de l'installation de Mabomo dans les eaux gabonaises, il y a eu des forages qui se sont révélés positifs et que cette unité réceptionne du brut dans le champ ruche et que présentement nous sommes à une production moyenne de 7 500 barils par jour. Ce sont des niveaux de démarrage, le but est de passer au-delà de 20 000 barils/jour", a indiqué Vincent de Paul Massassa. De son côté, BW Energy a précisé que "nous avons mis en production nos premiers puits de Mabomo et nous pensons que d'ici la fin de l'année nous serons au-dessus de 40 000 barils par jour". Les deux parties ont alors échangé sur la signature des contrats d'exploration de partage de production dans les deux permis sollicités par BW Energy, à savoir le H12-13 et le G12-13 au large de Mayumba dans le cadre du 12e appel d'offres.

Collecte et recyclage des bouteilles en plastique : la nouvelle ambition de la FEG

MSM
Libreville/Gabon

LA Fédération des entreprises du Gabon (FEG) a organisé, dernièrement, une rencontre pour discuter de la création d'un écosystème de collecte et de recyclage des bouteilles en plastique dans le pays. Cette réunion, présidée par Erik Watremez, le vice-président en charge du développement durable et de la RSE, a regroupé les acteurs de la chaîne de valeur, tels que les producteurs de boissons, les distributeurs, les transporteurs, les collecteurs et les recycleurs. L'objectif principal de cette rencontre était d'étudier les modalités de la mise en place d'un système de collecte et de recyclage efficace des bouteilles en plastique au Gabon mais aussi d'examiner les différentes solutions possibles pour optimiser le processus de collecte et de recyclage, notamment en utilisant des technologies modernes et en intégrant



Photo:DR

La FEG entend s'impliquer davantage dans la collecte et le recyclage.

d'avantage la population locale. Les participants ont également souligné l'importance de la sensibilisation du public aux enjeux environnementaux liés à la gestion des déchets, en particulier la pollution plastique. Les discussions ont été fructueuses et ont permis de mettre en avant les avantages économiques, environnementaux et sociaux d'un écosystème de collecte et de recyclage des bouteilles en plastique au Gabon. Au-delà de réduire la pollution plastique et de préserver l'environnement, cette action permettra de créer

des emplois locaux dans les domaines de la collecte et du recyclage, tout en favorisant une économie circulaire et durable. Les participants ont convenu de poursuivre la réflexion sur la mise en place d'un tel écosystème et de travailler ensemble pour surmonter les éventuels obstacles techniques, logistiques et financiers. Ils ont également souligné l'importance de la coopération entre les acteurs de la chaîne de valeur, les autorités publiques et la société civile pour faire avancer ce projet et atteindre des résultats concrets.